

Eglise Saint-Pierre Saint-Paul

La Motte Tilly (Aube)
2^e édition augmentée – Août 2018



Franck GERARD

Président d'honneur de l'association
« Mémoire de La Motte Tilly »

Préface et post face

Jean-Marie HUBERT

Vice Président

Entrons dans l'église et osons la rencontre

Père Didier NOBLOT

Curé de l'ensemble paroissial de Nogent sur Seine



Eglise de La Motte Tilly, première phase de rénovation 2013 / 2014



Château de La Motte Tilly

PRÉFACE

La Motte Tilly, située au carrefour de l'Aube, de la Seine et Marne et de l'Yonne offre un trésor patrimonial exceptionnel en regard de la taille et de la discrétion de la commune. Ce charmant petit village, en pleine campagne est un havre de paix, à moins d'une heure de train de Paris.

C'est mon village d'adoption depuis plus de trois décennies et son histoire me passionne. En effet, dès 1986 je me suis attaché à en restaurer le Presbytère en consacrant chacune des 30 années passées à chaque tranche de ce bâtiment, dont le corps principal date du XVIII^e, avec passion. Construit en 1725, c'était vraisemblablement à l'origine une demeure seigneuriale, comme en témoignent la stature de la construction, les aménagements nobles et boiseries d'époque. Sans doute a-t-il été construit par la famille de NOAILLES, derniers propriétaires du château médiéval de La Motte Tilly, maintenant disparu. Les corps de métier ayant participé à la construction étaient sans doute les mêmes que ceux ayant réalisé le nouveau château en 1754, compte tenu des nombreuses similitudes évidentes. Même période, même style, même travail du bois et choix des teintes originales, qui ont été conservées.

Le château de La Motte Tilly, joyau du patrimoine de La Motte Tilly.

Le début de la construction du château actuel remonte à 1754. Il fut construit par les frères TERRAY, notamment Joseph Marie TERRAY, Abbé de Commende de Molesme et Troarn, qui fut le dernier contrôleur général des finances de Louis XV.

Ce château, dans le pur style XVIII^e, résidence d'été des premiers propriétaires. Il fut légué en 1972 par la dernière propriétaire, la Marquise de MAILLÉ de la TOUR LANDRY, née de ROHAN CHABOT, à la Caisse Nationale des Monuments Historiques avec une grande partie de sa fortune. Ceci permettra d'ouvrir le château aux visites du public dès 1978. Grâce à un testament assez directif, la Marquise imposa que le château garde vie avec son mobilier et ses objets du quotidien ainsi qu'un entretien et un fleurissement intérieur, de manière à laisser au visiteur l'impression que les occupants venaient juste de s'absenter..... Quelle magie opère à chaque visite !

Ce trésor, témoin de la vie au XVIII^e est heureusement préservé par le Centre des Monuments Nationaux.

L'église Saint-Pierre Saint-Paul de La Motte Tilly quand à elle, comme nous allons le découvrir plus loin, date du début du XVI^e pour ce qui est du chœur et du transept. Le clocher est du XVII^e et la nef fin XVIII^e, suite à un incendie fatal. Vous découvrirez au fil des pages son histoire et son grand intérêt. Notamment, elle abrite le tombeau de l'Abbé TERRAY, classé à l'inventaire des Monuments Historiques. Le reste de l'église est inscrite à l'inventaire.

De nombreuses plaques commémoratives des nobles seigneurs de La Motte figurent dans la chapelle septentrionale. Certaines sépultures, dont celles des RAGUIER et du duc de BOURNONVILLE, propriétaires de l'ancien château féodal y sont également .

Au fil des ans, cet édifice s'est considérablement dégradé. Notamment par les infiltrations d'eaux pluviales, compte tenu du mauvais état des toitures, mais aussi par le sol, par capillarité. Attaquée par la base et le sommet, l'édifice devint dangereux.

C'est il y a une vingtaine d'années qu'une partie des « Mottois » se sont constitués en association de défense de l'église, les rumeurs les plus folles, dont la destruction commençant à courir, compte tenu des finances exsangues de la commune.

Ainsi naissait donc il y a deux décennies l'association « Mémoire de La Motte Tilly » qui n'avait pas, pour son église, aussi bonne fée sur son lit, que la CNMH pour le château.

Sous la houlette de Franck GERARD et d'Anda VAN DONGEN nous nous sommes serrés les coudes pour oeuvrer pour la sauvegarde de notre église, notamment identifier les sources de subventions, faire jouer les réseaux politiques et culturels et convaincre la commune. Contacts ont été pris avec le Ministère de la culture, les élus, «La Sauvegarde de l'Art Français» dont la Marquise de Maillé fut la fondatrice, les familles TERRAY et de ROHAN CHABOT.

C'est finalement dès 2011, donc après près de 20 ans d'efforts que nous fûmes exaucés.

La commune s'est engagée dans un processus de demande de subventions et a voté le financement du complément restant.

La première phase fut réalisée en 2013, par la précédente municipalité, la seconde en 2017 et une part de la troisième en 2018 grâce à l'implication de la nouvelle municipalité. Vous trouverez en postface, quelques détails sur cette formidable aventure.

A présent, entrons dans l'église de La Motte Tilly, son histoire et son environnement.

Jean-Marie HUBERT

Vice Président

Association « Mémoire de La Motte Tilly »

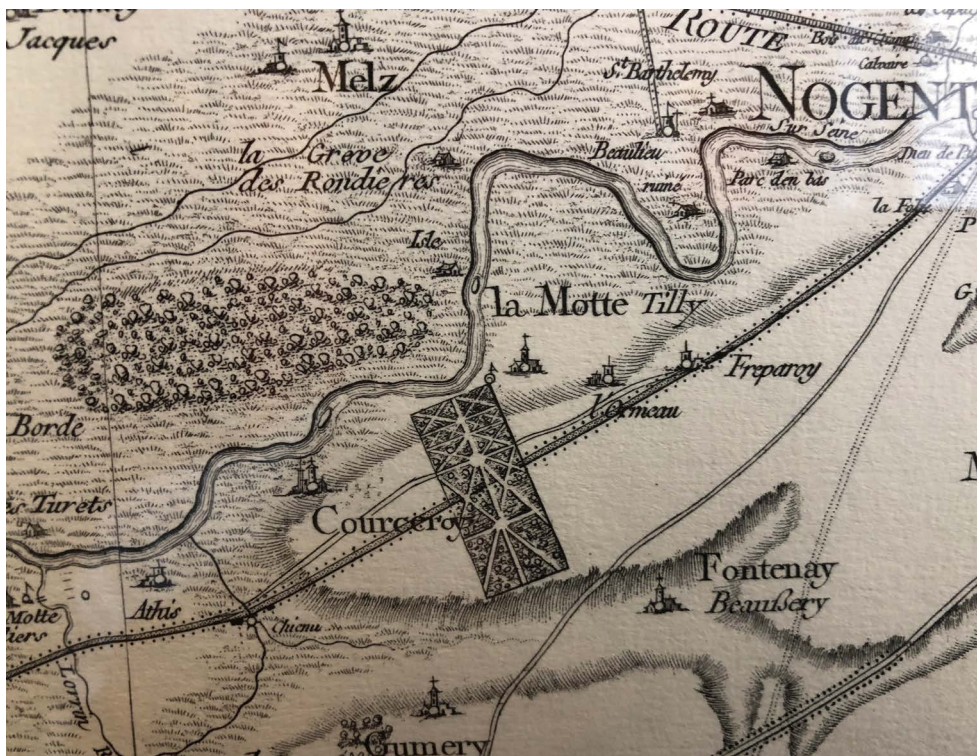
LA MOTTE TILLY

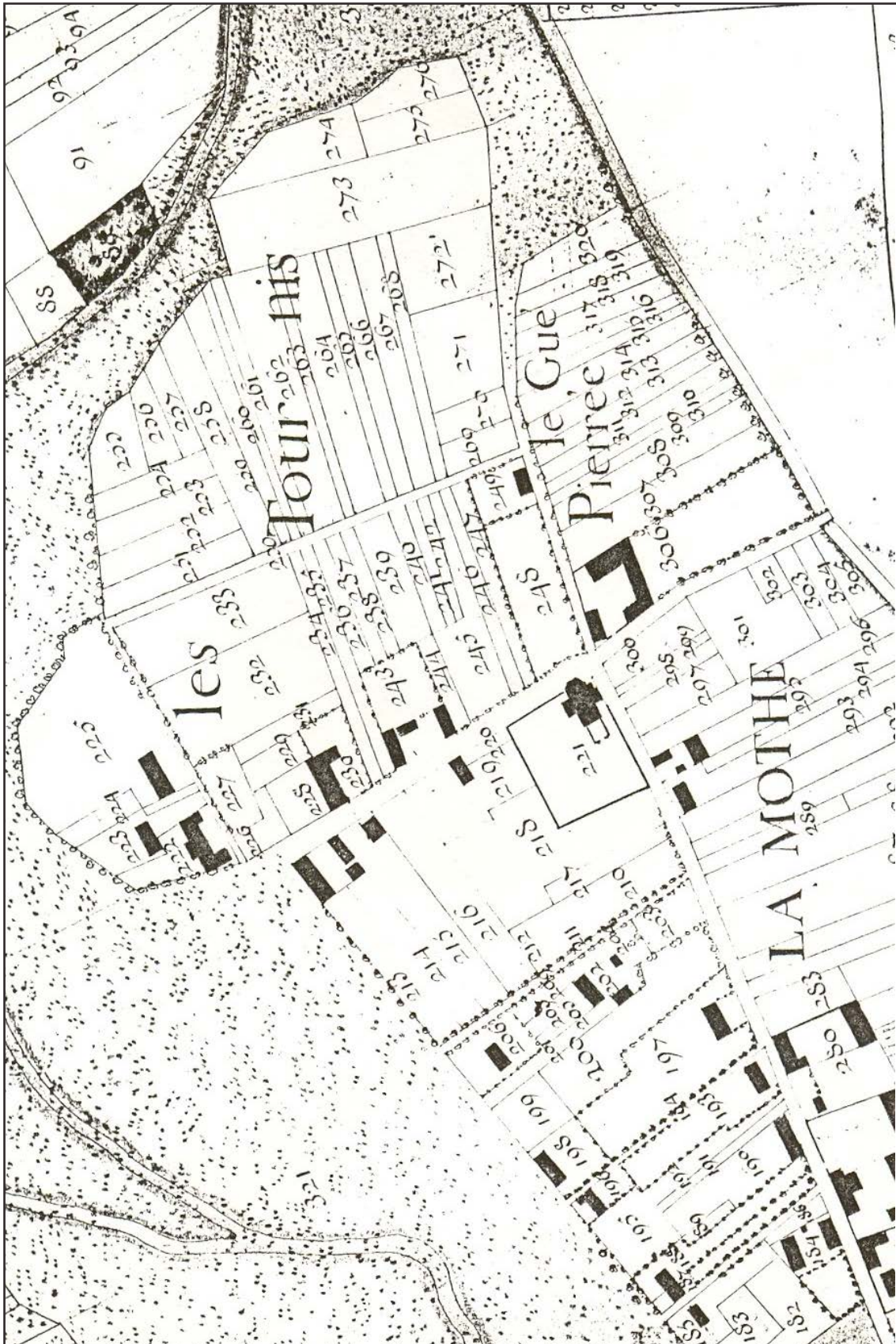
Le village de La Motte Tilly est connu depuis le 9^e siècle.

« Tillicum » aurait pour origine les tilleuls nombreux dans cette vallée de Seine.

En 1366 est mentionnée une motte féodale « Mota Tilliaci ». Selon certains historiens, la présence de plusieurs passages à gué pourrait expliquer la construction de cette motte castrale à vocation de péage. Claude Haton dans ses Mémoires évoque le gué Boudard entre les villages de Melz et de La Motte Tilly, proche du château. C'est là qu'en 1568, en pleine guerre de religion, traverse le prince de Condé et sa suite avant d'aller passer la nuit au château.

Depuis 1456, La Motte Tilly a toujours été un fief relevant directement du Roi. Ceci explique la présence de nobles familles, riches et puissantes, à la tête de la seigneurie. Notre église bénéficiera de cette proximité. Si elle n'a pas les richesses d'une église de Pont sur Seine, elle renferme cependant un certain nombre d'éléments qui confirme la présence de personnages importants.





Plan du village au début du 18e siècle
Troyes Archives départementales de l'Aube fonds 144 J



16^E SIÈCLE - LA RECONSTRUCTION DE L'ÉGLISE

Le 9 octobre 1470, le roi Louis XI offre la terre de La Motte Tilly à son fidèle serviteur **Jehan Raguier**. Pendant un siècle, cette famille restera très présente dans la région. Implantée en Champagne depuis le 15^{ème} siècle, cette famille compte parmi ses membres un évêque de Troyes, Jacques, qui jettera les fondements de la tour de la cathédrale en 1506.

C'est probablement à la même époque que le fils de Jean, **Louis Raguier** (+1533) reconstruit l'église de La Motte Tilly et consacre une chapelle dans laquelle lui et son épouse sont inhumés. Aujourd'hui seul le chœur et le transept sont encore de cette époque.

Louis Raguier avait pris pour épouse **Charlotte de Dinteville** « la bonne dame de La Motte ». Charlotte, issue d'une noble et riche famille champenoise était la soeur de François II de Dinteville, ambassadeur à Rome et de Jean de Dinteville (+1555) ambassadeur à la cour d'Henri VIII. C'est aussi la tante de François de Béthune, le père de Sully, ministre d'Henri IV.

Claude Haton l'a bien connue, puisqu'en 1552, ayant été mordu par un chien qu'on croyait enragé, il fut guéri par madame de La Motte, qui lui fit une application d'oeufs battus dans de l'huile d'olive et cuits sans beurre ni sel, avec l'obligation d'un pèlerinage à Saint Denis.

La noble guérisseuse avait fait édifier près de la Motte Tilly au hameau de Fréparoy une chapelle en l'honneur de Saint Denis et Saint Hubert.



Blason de la famille Raguier

En 1554, son fils **Jean Raguier** se convertit en secret au protestantisme et entraîne dans sa conversion son frère, sa soeur et sa mère. En 1561, il établit un prêche calviniste dans son château, installe une école protestante dans le presbytère.

Décédée en 1566, Charlotte sera inhumée dans l'église selon le rite protestant par un prédicant de cette religion et d'une assistance de Huguenots. L'histoire dit qu'elle réclama l'assistance d'un prêtre avant d'expirer ce qui lui fut refusé.

La Motte Tilly restera un fief protestant jusqu'en 1594.

1636 - LA FONDATION DE LA CHAPELLE DE SAINTE-MARGUERITE

Aux Raguiers succédèrent en 1610 Alexandre et Marguerite d'Elbeyne. Originaire de Florence, la famille arrive en France à la fin du 15^e siècle. Julien d'Elbeyne marié à une nièce du pape Léon X (un Médicis) se fait construire vers 1589 le château de Villesceaux, à côté de Bray sur Seine.

Son cousin Alexandre d'Elbeyne (1564-1613) s'installe lui à La Motte Tilly, au début du 17^e siècle. Premier maître d'hôtel de la régente Marie de Médicis, il devient en 1610, conseiller du roi Louis XIII. Il réside surtout à Paris où ses fonctions le retiennent. Il dispose d'un hôtel particulier rue de Tournon à côté du Palais du Luxembourg, ancienne résidence de la reine Marie de Médicis.

Marguerite d'Elbeyne, sa veuve, fonde en 1636, l'office de la chapellenie avec autorisation du pape Urbain VIII, « pour soigner les âmes de sa famille ». La chapelle des châtelains est alors placée sous l'invocation de sainte Marguerite. La fondation comprenait une maison et des terres. La maison existe encore : c'est probablement la plus ancienne maison du village.



Leur fils, Alexandre II, ami de Scarron et de Ninon de Lenclos était un libertin et bon vivant. Il interrompra une carrière militaire pour manger l'héritage paternel.

1693 - L'ENTERREMENT DU DUC DE BOURNONVILLE

Le 12 décembre 1693, l'église accueille la dépouille d'Ambroise François, duc de Bournonville.

Chevalier d'honneur de la reine d'Autriche, il fut gouverneur de Paris de 1657 à 1662, maréchal de camp des armées du Roi de 1659 à 1662. Il avait épousé en 1653 Lucrece Françoise de La Vieuville et séjournait régulièrement au château de La Motte Tilly.

Au décès de sa femme en 1678, « *Il quitta le monde et les emplois, et vécut dans une pieuse solitude, il prit même les ordres sacrés et ayant été ordonné prêtre en 1690, il remit une abbaye que le roi lui avait donnée et voulut pratiquer un entier détachement des biens de la terre* » Il mourut en son château de La Motte Tilly où il s'était retiré depuis quelques années. Il avait préparé son tombeau bien avant de mourir et fut enterré dans l'église des dames bénédictines de Provins. La plaque tombale en marbre noir autrefois au monastère des bénédictines, est aujourd'hui à Saint Quiriace.

En 1671, sa fille Marie Françoise épouse Anne Jules de Noailles, futur duc puis maréchal de France. Son père lui offre en dot le domaine de La Motte Tilly.

Veuve en 1708, la duchesse de Noailles offre son douaire de La Motte Tilly à Charlotte d'Aubigné, épouse de son fils Adrien Maurice. La Motte Tilly n'est plus alors considérée comme une demeure d'agrément. Le château est partiellement démeublé en 1740. En 1748, le domaine est vendu aux frères Terray.



Plaque tombale du Duc de Bournonville
Provins, collégiale Saint-Quiriace - © Ville de Provins, Archives municipales

1748 – LES FRÈRES TERRAY

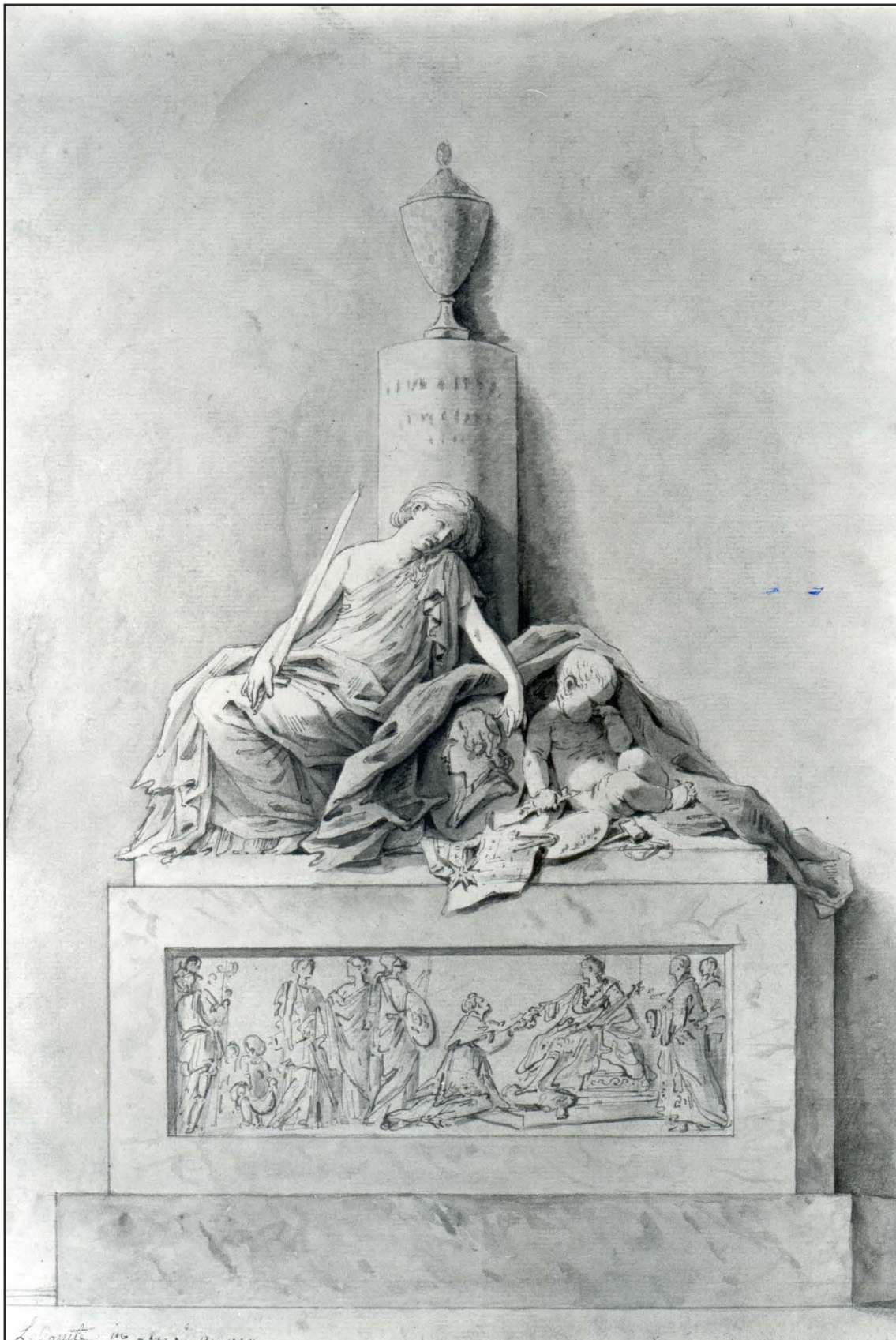
Originaires du Forez, les deux frères Terray ont fait carrière dans l'administration royale. Pierre deviendra maître des requêtes puis procureur général à la Cour des Aides de Paris. Joseph Marie dit l'abbé Terray deviendra en 1769 le dernier contrôleur général des finances de Louis XV.

Les deux frères découvrent la région lorsque leur oncle François Terray achète la terre de Rosières près d'Avant les Marcilly. Médecin attaché au service de la princesse Palatine, belle-soeur de Louis XIV, ce dernier s'était considérablement enrichi avec le système de Law. C'est lui qui incitera ses deux neveux à acheter en 1748 la terre de La Motte Tilly. Un nouveau château sera construit dès 1754.

Par testament, l'abbé Terray demande à ce que son corps soit enterré dans l'église : *« Je prie mon frère ou à défaut mon plus prochain héritier de faire élever un mausolée de la forme qu'il jugera convenable aux places que j'ai occupées »*

Son neveu, Antoine Jean Terray fait alors appel à Félix Lecomte, Grand prix de Rome, élève de Falconnet. Le tombeau est installé en 1780 dans la chapelle des châtelains. Le tombeau de l'abbé Terray sera en partie détruit par les révolutionnaires en 1793.

La descendance de Pierre Terray conservera le château jusqu'en 1972. Les différents propriétaires auront à cœur d'entretenir l'église du village. Voici ce que l'on peut lire dans un rapport de l'architecte Desportes en 1873 : *« L'église de la motte Tilly monument non sans valeur dont le bon état de conservation est dû à la bienveillance d'une bienfaitrice et honorable famille, puis au bon esprit du conseil de fabrique et des administrations locales... »*. Un réaménagement de l'église semble être entrepris dès le milieu du 19^e siècle. par Claude Hippolyte Terray (+1851) puis par son fils Charles Louis Terray de Morel Vindé (+1866).



Etude pour le monument funéraire de l'abbé Terray par Félix Lecomte (1778)
Collection particulière

VISITE DE L'EGLISE

Le choeur

« Le choeur et le transept remontent au 1er tiers du 16e siècle. Ils sont recouverts de voûtes d'ogives, de profil prismatique, qui naissent sur des culs de lampe décorés de feuillages, de masques, de tête d'angelots et de motifs variés. Une très belle clé pendante se voit au choeur dont la partie inférieure est ornée de boiseries du 18ème, peintes en imitation marbre et présentant à chaque panneau une coquille dorée. » (notes de la marquise de Maillé).

Ces boiseries font partie d'un vaste ensemble aujourd'hui démantelé. Le retable qui se trouve aujourd'hui dans la chapelle seigneuriale, encadrerait alors le maître autel. Il était orné d'un tableau représentant « la remise des clés à St Pierre », une belle peinture du 18^e siècle, aujourd'hui au fond de la nef.



Dans le même style, nous trouvons une chaire à prêcher, deux tables consoles et un cierge Pascal.

Qui est à l'origine de ce réaménagement ? Les boiseries dateraient des années 1740, époque où les Noailles étaient encore seigneurs de La Motte.

En 1873, à l'occasion d'un vaste programme de restauration, tous les lambris du chœur sont repeints. Les maçonneries des voûtes et des murs sont reprises.



Un menuisier intervient pour la réfection des bancs et plus particulièrement deux belles stalles de part et d'autre de la porte qui ferme la nef. Ce sont probablement les sièges des marguilliers qui géraient les biens de l'église.

A noter, à la gauche de Saint Pierre, une trace de litre funéraire qui mériterait d'être redécouverte.

L'aile méridionale du transept

Elle est occupée par une chapelle qui renferme « *un très important retable du 17^e siècle à colonnes cannelées, surmontées de chapiteaux ioniques qui portent un entablement où posent deux grandes figures d'anges tenant des palmes. Le tableau qu'encadre ce retable est une bonne oeuvre du 17^e siècle, représentant l'Assomption de la Vierge.* » (notes de la marquise de Maillé).

Le retable daterait de la fin du 17^e siècle, ce qui correspond à l'époque où le Duc de Bournonville venant de perdre son épouse (1678) se retire du monde pour se consacrer à Dieu. En 1679, le Duc engage d'importants travaux pour restaurer l'église voisine de Courceroy. Il fait alors appel à Etienne Buisot apparenté à une dynastie de menuisiers sculpteurs originaires de Trainel. Ce dernier réalisera le maître autel, les lambris du chœur, une statue de Saint Vincent... En 1694, il sculpte le retable de la chapelle Saint Eloi à Courceaux. Il est dit dans plusieurs contrats « demeuré ordinairement au chateau de la motte tilly ».

Peut-être est-il l'auteur du retable de la Vierge ?





L'aile septentrionale

Elle comporte la chapelle seigneuriale qui aurait été aménagée lors de la construction de l'église ou très peu de temps après par Louis Raguier et Charlotte de Dinteville, qui y furent inhumés.

Marguerite d'Elbeyne veuve d'Alexandre d'Elbeyne, seigneur de La Motte Tilly, fonda en 1636, sous l'invocation de Sainte Marguerite le patronage de cette chapelle.

Cette chapelle abrite depuis 1780 les restes et le monument funéraire de l'abbé Terray, dernier contrôleur général des finances du roi Louis XV. Antoine Jean Terray fit élever à la mémoire de son oncle ce monument, sculpté par Félix Lecomte.

En 1847, un trompe l'oeil est commandé à un certain Peres pour orner le mur. Il est aujourd'hui en partie dissimulé par le retable de l'ancien maître autel.

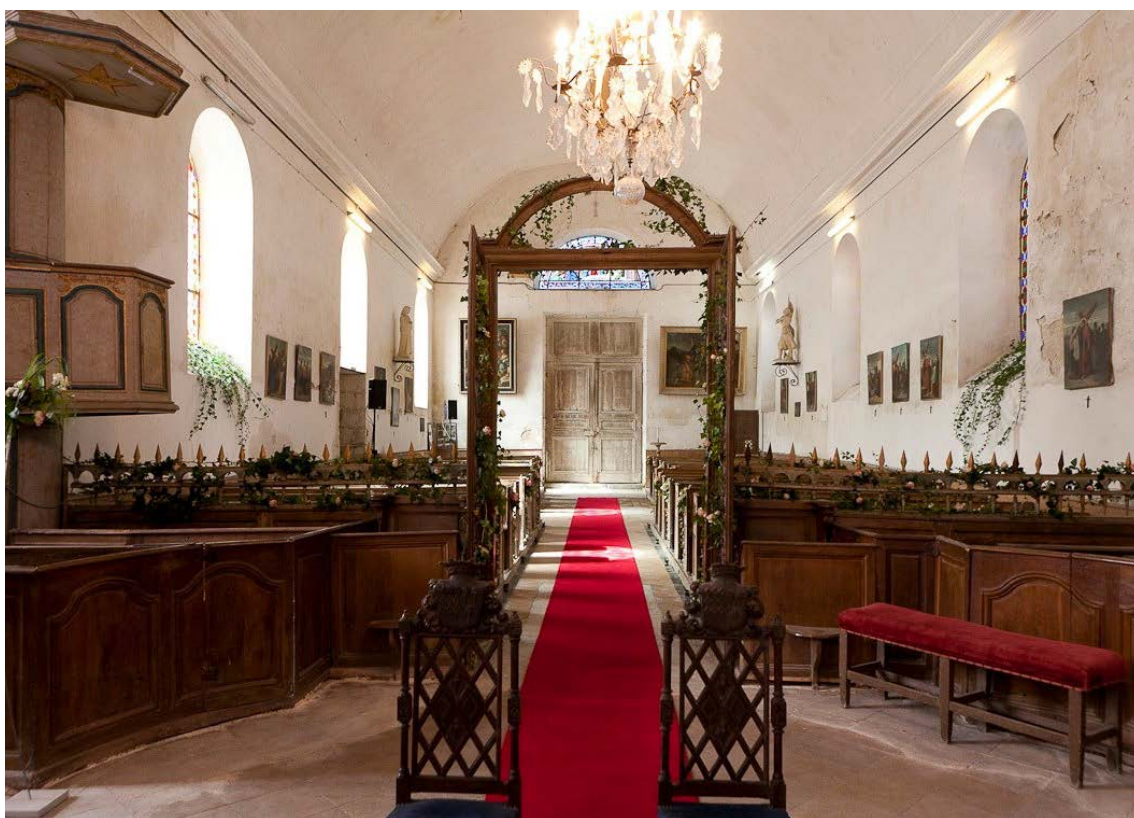


La nef

Sans style architectural, recouverte d'un berceau de plâtre, elle ne remonterait qu'à la fin du 18e siècle, à la suite d'un incendie.

Elle est séparée du chœur par une très belle porte ouvragée en chêne, du 18^e siècle, portant en médaillon le monogramme « MV ». Elle vient de la chapelle de l'ancien château de Courtavant, propriété des Morel Vindé, alliés aux Terray au début du 19e siècle. Détruit vers 1840, Claude Hippolyte Terray l'offrira à l'église.

Le pavage de l'église a été refait en 1850.



Le clocher

De plan carré et à un seul étage, s'élève au dessus du croisillon Sud. Il fut refait, tel que nous le voyons, vers le milieu du 17e. siècle

En 1766, la grande cloche de l'église est baptisée en présence de l'abbé Terray et de Mme de Clercy.



La sacristie

Elle occupe depuis le 19^e siècle l'angle du chœur et du croisillon Sud. Sa toiture a été refaite en 1884 pour dégager la fenêtre du chœur.



Les vitraux

Le chœur de l'église est orné de cinq vitraux ; de gauche à droite : l'Ascension, le Sacré Coeur, Saint Pierre, Saint Paul, l'Annonciation et l'Assomption.

Ces vitraux datent de la fin du 19^e siècle. En 1875, un vent violent vient abîmer trois verrières (deux dans le sanctuaire et la troisième dans la chapelle de la Vierge). De nouveaux vitraux seront installés entre 1880 et 1895.

Dans la chapelle des châtelains, un vitrail représentant St Louis, sera installé en l'honneur de Charles Louis Terray de Morel Vindé, décédé en 1866. Ses armes figurent effectivement en bas à gauche, ainsi que les armes des donateurs : le vicomte de Narcillac et sa femme Claudine Terray de Morel Vindé.

Ce programme aurait pu être commandé à la célèbre maison Champigneulle de Bar Le Duc comme l'atteste le vitrail situé au fond de la nef, représentant St Charles Borromée donnant la communion à une pestiférée et signé par Champigneulle La réorganisation du chœur en déménageant le maître-autel principal était peut-être une volonté de mettre en valeur ces nouveaux vitraux.



Vitrail représentant la remise de la couronne d'épines à Saint Louis

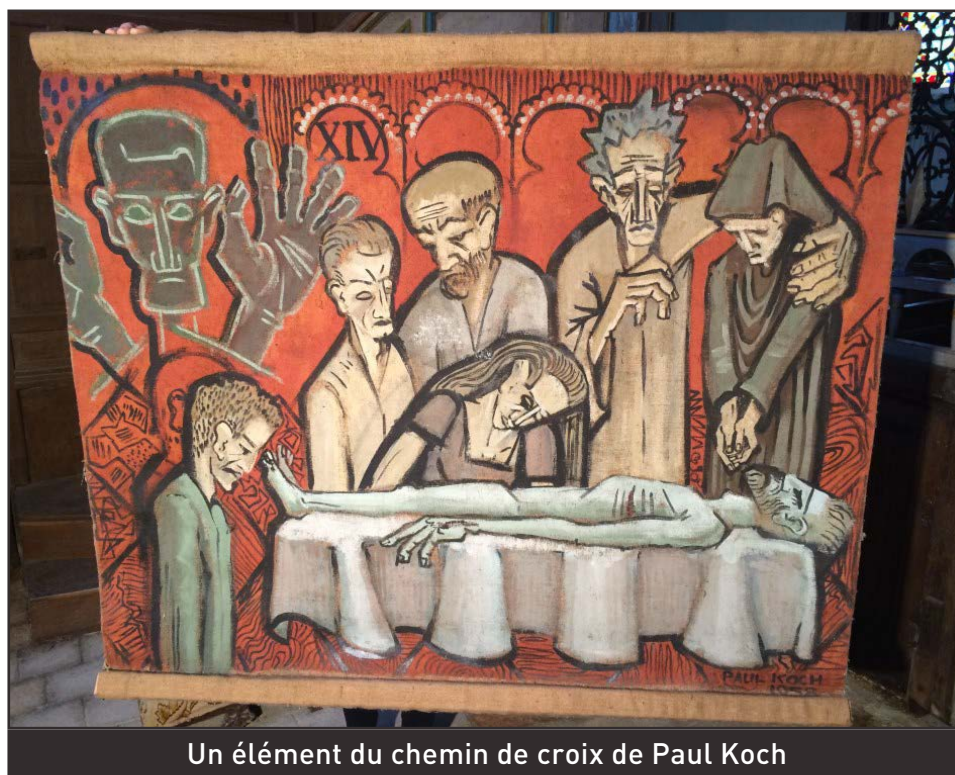
Les peintures

Un chemin de croix orne la nef. Date de 1872, il est signé Cabane.

Un autre plus moderne date des années 60. C'est l'oeuvre de Paul Koch, deux fois lauréat de l'Institut de France - Académie des Beau Arts. Il s'agit d'une peinture à l'oeuf sur une toile grossière n'ayant subi aucun traitement d'apprêt.

En 1876, par testament, Clémentine Guichard lègue le petit tableau figurant « *la Sainte famille* ».

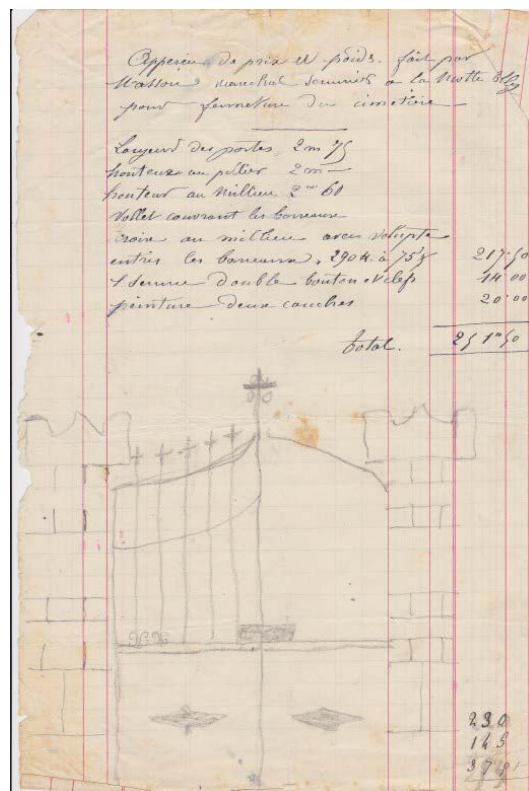
Le 29 janvier 1878, l'abbé Papillon réceptionne un tableau de Théophile Poilpot « La nativité de la Vierge » d'après Pietro de Cortona. Ce tableau est offert à la commune par le ministère des Beaux Arts. Il fait suite à une demande du maire Jacquet et du curé Vioche au ministre des cultes : « Cet édifice de style XVIème siècle, peu orné malgré sa grandeur relative, se recommande à votre générosité pour l'insuffisance de ses ressources qui permet à peine de satisfaire aux dépenses ordinaires et pour les charges que s'imposent les habitants pour subvenir aux grosses réparations qu'il comporte... ». Le tableau est présenté au fond de la nef.



Le cimetière

Autour de l'église se trouvait le cimetière primitif. En 1890, Aimé Masson, le maréchal ferrant du village, réalisera une belle grille en fer forgé dont il nous reste un dessin dans les archives municipales.

En Avril 1913 le conseil municipal décide la translation du cimetière pour préserver l'hygiène et la salubrité.



La chapellenie

C'est la plus ancienne maison du village. Elle a été construite entre 1629 et 1643, toute en pierre avec une belle charpente en chêne. Avec ses hautes toitures à pente raide, elle porte sans conteste les caractéristiques du 17^e siècle.

« L'office de la chapellenie » a été fondé en 1638 par Marguerite d'Elbeyne avec autorisation du pape Urbain VIII, pour « soigner les âmes de sa famille ».

Elle fait donation de 85 arpents de terre en 47 pièces pour financer son chapelain et pour construire une maison digne de son office, à l'extrémité Ouest du village, proche du vieux château fort situé à cette époque au bord de la Seine.





Le presbytère

À l'intersection des deux grandes rues, proche de l'église, se détache un très beau bâtiment contrastant avec la simplicité des maisons environnantes. Il s'agit de l'ancien presbytère. C'est une belle demeure, coiffée d'une haute toiture à la Louis XIII, avec des encadrements de fenêtres en briques. D'autres bâtiments sont venus se greffer sur le pavillon central, depuis la fin du 18^e siècle. À l'origine cette propriété comprenait un parc qui s'étendait jusqu'au canal Terray. Une porte cochère, pavée encadrée de deux bouteroies vient rehausser l'importance de la demeure.

Curieusement, il n'existe que peu de documents sur cette propriété.

Elle figure sur un plan daté de 1710-1720. Elle fait alors face à un ensemble de bâtiments en U, peut-être des communs ! La famille de Noailles pourrait être à l'origine de la construction.



Une pensée pour l'abbé Pierre Mazué, dernier curé résidant à La Motte Tilly, ici devant le presbytère.

ENTRONS DANS L'ÉGLISE ET OSONS LA RENCONTRE

Osons la rencontre avec l'Histoire

Tous sont invités à entrer dans l'église de la Motte Tilly pour y découvrir sa richesse patrimoniale. Merci à Franck GERARD pour son érudition et plus encore pour sa passion à transmettre ce qu'il a lui-même reçu de ce lieu. Ici le visiteur va voyager dans les siècles. Chaque époque apporte une oeuvre nouvelle, une rénovation attendue et révèle des hommes et des femmes qui se sont passionnés pour cette église. Aujourd'hui encore, par ces nombreuses animations et rénovations, les membres de l'association « Mémoire de la Motte Tilly » ne font pas de cet édifice un lieu de souvenirs mais un lieu de vie.

Oser la rencontre avec son histoire

Une église puissante par ses pierres et ses oeuvres l'est plus encore par la présence des personnes qui s'y aventurent. Tous sont invités à entrer dans l'église pour un moment de pause, de contemplation, voire de respiration spirituelle. L'église est l'Eglise quand elle garde les portes ouvertes à tous. L'église est l'Eglise quand elle a son coeur disponible à l'expression des joies et des peines. Dans cet espace sacré se célèbrent deuils et prières, baptêmes et mariages, messes et vêpres. Combien sont ceux qui viennent ici relire leur vie, déposer leur fardeau et exprimer leur demande ?

Oser la rencontre avec Dieu

Visiter une église, c'est pour un temps faire route commune avec des architectes, des artisans, des financeurs et combien de bénévoles qui au cours des siècles se sont passionnés pour un lieu. Leurs motivations sont sûrement diverses, mais elles ont en commun de vouloir l'édifice solide et beau. Pour certains, cela témoigne du désir de transmettre leur foi en Dieu et la confiance en la vie aujourd'hui et toujours. Chemin spirituel qui s'offre aujourd'hui encore au visiteur que nous sommes.

Père Didier NOBLOT
Curé de l'ensemble paroissial de Nogent sur Seine

POSTFACE

Août 2018, la générosité de ce soleil d'été se refléchit sur les enduits clairs de notre église rénovée, illuminant le cœur du village. Cette nouvelle lumière, chaude et accueillante, est un symbole de notre engagement commun à notre association et à notre commune. Il y a quelques mois déjà, la rénovation du clocher et la réparation des cloches nous rendaient les tintements joyeux et harmonieux qui nous manquaient tant. L'Angelus aussi est de retour, l'âme du village se manifeste donc à nouveau en lumière et en sons !



Grâce à notre engagement au sein de notre association « Mémoire de La Motte Tilly », mais aussi la détermination et l'implication de la commune, vous pouvez à nouveau visiter l'église de La Motte Tilly et en découvrir les trésors.

Bien entendu aujourd'hui 2 tranches ½ extérieures ont été réalisées et il va falloir encore du temps et de l'investissement pour réaliser les finitions extérieures puis intérieures.

C'est la raison pour laquelle nous continuons à œuvrer sur plusieurs fronts.

Tout d'abord en organisant régulièrement des événements autour de l'église, concerts, expositions, découvertes, dans le but de collecter des fonds. Ils ont notamment servi à restaurer des tableaux et objets, le Christ en bois XVII^e, les bancs du chœur près des sièges des marguilliers, etc ... Nous organisons également des matinées culturelles. La dernière en date nous a permis de visiter le Nogent Sur Seine médiéval avec une guide conférencière, la maison où demeura Napoléon 1^{er}, une visite guidée du Musée Camille Claudel précédée d'une conférence de son créateur, Monsieur Gérard ANCELIN, Vice Président du Conseil Départemental de l'Aube.

Pour le futur nous avons entrepris la restauration des deux chemins de Croix, mais bien entendu l'assainissement intérieur n'étant pas réalisé, nous sommes bloqués dans notre avancement.

Bien entendu, nous veillons aussi à la vie de l'église, participant à son nettoyage régulier, son fleurissement et son ambiance musicale. Un orgue a été offert cette année par notre Présidente Marie Josée SALADIN de NUGLAR. C'est ainsi que les mariages, baptêmes et obsèques peuvent être accueillis dans notre église ressuscitée.

Des visites commentées, réalisées par des membres de notre association, également « Guides bénévoles de l'Aube », se font dans le cadre de manifestations annuelles comme « Un jour une Eglise », « Un dimanche à la Campagne », « les journées du Patrimoine », mais peuvent aussi être réalisées sur simple demande.

Nous vous sollicitons tous pour adhérer à notre association et nous aider à mener à bien la restauration complète de notre église. Vous pourrez ainsi recevoir notre « Gazette », nos circulaires, être informés de tous les événements à venir et participer à nos manifestations, mieux encore vous devenez ainsi un acteur de la sauvegarde du patrimoine.

Notre alliance avec les associations amies, notamment des Amis du Château de La Motte, de l'église de COURCEROY, de la chapelle de Blunay et de la sauvegarde et la valorisation du patrimoine de Nogent vous donneront accès à toutes ces informations.

Nous aider, c'est aussi participer à la sauvegarde de notre patrimoine à tous, un devoir envers les générations passées et celles à venir.

Nous vous remercions de votre soutien !

Association Mémoire de la Motte Tilly

LES ACTIONS DE NOTRE ASSOCIATION



Visite guidée de l'Eglise



Concert choral



Matinée culturelle, à la rencontre de Camille CLAUDEL et du Nogent Médiéval

LES ACTIONS DE SAUVEGARDE DE NOTRE ASSOCIATION



Christ mural 17^e siècle restauré par notre association en 2017



Restauration des chemins de croix programmée en 2019

ENTRETIEN, FLEURISSEMENT ET ANIMATIONS



Tout au long de l'année, l'église est entretenue et fleurie par nos soins pour être prête à accueillir les manifestations mais aussi les mariages, les baptêmes, les deuils et les animations.

LES DIFFÉRENTES TRANCHES DE TRAVAUX



LES DIFFÉRENTES TRANCHES DE TRAVAUX





Le coût de ce livret est de 10 Euros au profit de notre association, dont les fonds sont utilisés pour la sauvegarde de notre église.

Nous vous laissons la possibilité d'augmenter cette somme pour nous aider.

Merci de votre Générosité !

Association Mémoire de la Motte Tilly

**Mairie de La Motte Tilly
10400 LA MOTTE TILLY**

Mail : memoirelamottetilly@yahoo.fr